

Visite du Collège des Bernardins du samedi 30 novembre 2019.



Nous étions 25 participants déjà émerveillés par la Grande nef où nous nous sommes retrouvés, quand notre excellente guide nous a entraînés dans la visite de l'ancien Collège des Bernardins situé au cœur du Quartier latin, rue de Poissy, à Paris.

Une révolution intellectuelle secoue l'Europe du XII^{ème} siècle. Cette révolution culturelle débouche dans la première moitié du XIII^{ème} siècle sur la naissance de l'Université.

Les monastères, jusqu'alors principaux centres intellectuels, cèdent peu à peu le pas aux universités nouvellement créées dans les grandes villes : Bologne, puis Paris, Oxford, Cambridge, Heidelberg ... Dans une bulle de 1245, le pape Innocent IV encourage vivement les cisterciens à aller faire des études à Paris pour y étudier la théologie, la philosophie, la littérature ... et transmettre ensuite le contenu de cet enseignement à leurs confrères.

C'est un moine anglais, Etienne de Lexington, abbé de Clairvaux, qui initie le projet du Collège Saint Bernard, bientôt désigné comme le Collège des Bernardins, pour servir de lieu d'étude et de recherche de la pensée chrétienne. Un demi-siècle après la création de l'Université de Paris, la construction, financée par l'appel à la charité, commence en 1248 sur le modèle architectural des abbayes cisterciennes.

Pendant plus de quatre siècles le Collège accueille des centaines d'étudiants et contribue au rayonnement intellectuel de la ville et de l'Université de Paris.

En 1338, le pape Benoit XII, ancien élève et professeur du Collège des Bernardins, aide au financement de la construction de l'imposante église des Bernardins, dont il ne reste aujourd'hui qu'un mur et la sacristie.

Cette église fut en effet démolie en partie par le tracé de la rue de Pontoise (1810), puis par le percement du Boulevard Saint Germain (1859)

A la révolution française, le Collège est vendu comme bien national.

Devenu prison pour les bagnards, il est bientôt utilisé comme entrepôt, puis sert brièvement à nouveau d'école pour les Frères des écoles chrétiennes, avant d'être à partir de 1845 et jusqu'en 1995, une caserne de pompiers, et enfin un internat pour l'Ecole de police.

Sous l'impulsion du cardinal J.M. Lustiger, ce bâtiment, classé au titre des Monuments historiques en 1887, est finalement racheté à la Mairie de Paris en 2001 par le Diocèse, afin d'offrir à la ville un projet culturel audacieux, au service de l'homme et de son avenir.



Aujourd'hui, depuis 2008, magnifiquement réhabilité, et par endroit, reconstruit, le Collège des Bernardins est ouvert à tous pour la première fois de sa longue histoire.

Cette réhabilitation-reconstruction, notre guide, architecte de formation, nous l'a faite découvrir avec précision et passion. Nous avons parcouru et admiré la Grande nef, longue de 70 mètres, large de 14 mètres et haute de 6 mètres environ qui offre une magnifique perspective longtemps obstruée par de nombreuses cloisons.

Nous avons pu apprécier le Cellier médiéval qui abrite aujourd'hui une bibliothèque, une salle polyvalente et des salles de cours et de réunion.

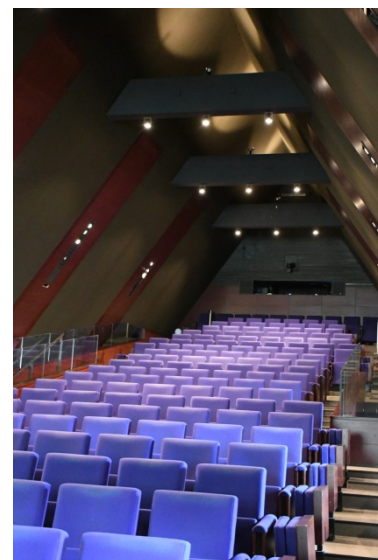
Depuis l'origine cette vaste partie basse de l'édifice a connu des problèmes d'enfoncement dus à la construction sur un sol alluvionnaire.

Une observation attentive et les explications détaillées de notre guide nous ont permis de comprendre les déformations subies par l'ouvrage et les mesures mises en œuvre pour faire face aux difficultés rencontrées.

L'ancienne Sacristie gothique, occupée par une exposition d'art contemporain, reliait l'église des Bernardins au bâtiment des moines. Majestueuse avec ses 11 mètres sous plafond, bâtie au cours de la période du gothique flamboyant, elle reste marquée par la sobriété cistercienne, cette "sobriété ostentatoire" si caractéristique.

Enfin, le Grand auditorium, d'une capacité de 234 confortables places assises, situé dans le grand comble médiéval, a terminé en beauté la visite. Dans cet espace doté d'une régie complète, les dernières avancées technologiques côtoient des traces précieuses du bâtiment originel : des entrants en chêne datés de 1150 ainsi qu'une grande baie XVIII ème en anse de panier à trois centres.

L'architecture de l'un des plus grands édifices médiévaux de Paris a été restituée dans toute sa splendeur grâce à la restauration exemplaire menée conjointement par les équipes des Monuments historiques sous la responsabilité de H. Baptiste et par le cabinet de l'architecte J.M. Wilmotte.



Cet ensemble magnifique a trouvé une vocation : accueillir les ressources intellectuelles, artistiques et spirituelles nécessaires pour accompagner chacun dans sa quête de sens, dépasser les grandes fractures induites par les mutations sociétales du XXI ème siècle et participer à la construction d'un avenir respectueux de l'homme.

Le défi est gagné : réhabiliter un ensemble patrimonial exceptionnel et le faire vivre en lui donnant une destination à la hauteur de sa grande qualité historique et architecturale.

Michel Jeanjean